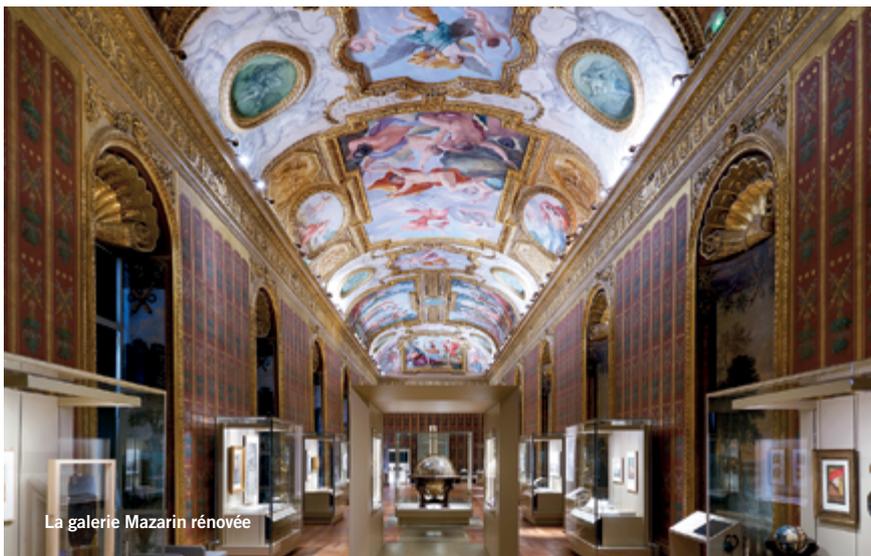


(Pleins feux sur...)

Avec la réouverture du site Richelieu, la Bibliothèque nationale de France trouve sa pleine identité, répartie entre les deux rives de la Seine, et affirme sa vocation de s'adresser à tous les publics.

{ BnF

BnF Richelieu : une renaissance architecturale au service de tous



La galerie Mazarin rénovée

© Guillaume Murat - BnF

terpréter des magasins de conservation, des galeries, des salles de lecture, des rotondes, tout en révélant la splendeur de ces lieux historiques. L'entreprise a également fédéré, dans un parcours redessiné pour mieux les découvrir, un vaste archipel d'espaces patrimoniaux, inscrits pour beaucoup au titre des monuments historiques, comme la galerie Mazarin, la galerie Mansart, la salle Ovale ou le salon Louis XV. Au terme d'une promenade architecturale du XVII^e au XXI^e siècle, le public peut désormais découvrir la richesse de l'histoire du site Richelieu : elle raconte les multiples transformations de la Bibliothèque, qui conjugue aujourd'hui son ancrage historique avec le monde contemporain.

UN CHANTIER EN DEUX PHASES

La rénovation s'est effectuée en deux phases afin d'assurer la continuité des services proposés aux chercheurs et de garder la Bibliothèque ouverte. La première, de 2011 à 2016, s'est déroulée dans la moitié du bâtiment située le long de la rue de Richelieu (zone 1) ; elle a concerné particulièrement la salle Labrouste – dont la restauration a été menée par l'architecte en chef des monuments historiques, Jean-François

Le 17 septembre 2022, le site Richelieu, berceau historique de la Bibliothèque nationale de France (BnF), a rouvert ses portes après plus de dix années de rénovation et de transformation.

Avec l'ouverture à tous les publics de ce lieu emblématique longtemps réservé aux chercheurs, la BnF réaffirme l'une de ses vocations majeures : permettre à tous l'accès au savoir et à la culture. Elle fait naître un lieu inédit et multiple, aboutissement d'un grand projet architectural et culturel : doté d'une salle de lecture spectaculaire et ouverte à tous (la salle Ovale), de nouvelles salles pour les chercheurs, d'un musée, d'une galerie d'expositions temporaires, d'une librairie, d'un café et d'un jardin, il accueille désormais un large public.

UNE RESTAURATION D'ENVERGURE

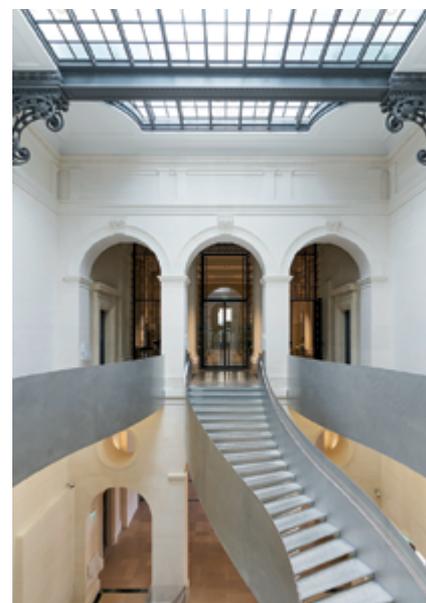
Le projet de rénovation avait pour objectif non seulement de restaurer les bâtiments et les décors historiques exceptionnels mais aussi de moderniser les espaces et les services offerts aux publics. Il a fait suite au constat du besoin urgent de mise aux normes techniques du site Richelieu et de la saturation des espaces, qui ne permettaient plus le bon accueil du public, des personnels et la bonne

conservation des collections. La mise aux normes complète du site et le renouvellement des équipements techniques permettent désormais de mieux assurer la sécurité des personnes, des biens et des collections patrimoniales (22 millions de documents conservés sur le site). Les conditions de travail des lecteurs et du personnel en sont aussi considérablement améliorées.

CLARIFIER, PRÉSERVER, DONNER À VOIR

La démarche architecturale, confiée aux architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal, appuyés par les architectes des monuments historiques Jean-François Lagneau et Michel Trubert, a été envisagée dans le respect des grands architectes qui les ont précédés, de François Mansart et Robert de Cotte à Henri Labrouste, Jean-Louis Pascal et Michel Roux-Spitz, ainsi que dans un esprit d'inventivité rendu nécessaire par les nouveaux usages de la Bibliothèque.

Si les interventions architecturales passées avaient surtout cherché à densifier les espaces pour conquérir de nouvelles surfaces, le projet actuel a visé au contraire à clarifier, préserver, donner à voir. L'enjeu a donc été de consolider, recomposer et réin-



© Guillaume Murat - BnF

➔ Escalier hall Vivienne

Lagneau, les espaces du département des Arts du spectacle et la salle de lecture des Manuscrits. Une galerie de verre, qui permet aujourd'hui un accès plus fluide aux salles du musée, a également été réalisée grâce au mécénat de Saint-Gobain. En 2016, les bibliothèques des deux institutions partenaires de la BnF, l'Institut national de l'histoire de l'art et l'École nationale des chartes, ont intégré leurs espaces définitifs dans le quadrilatère, contribuant à faire de Richelieu un pôle international en histoire des arts et du patrimoine. La seconde phase des travaux s'est déroulée de 2017 à 2022 dans la moitié Est du bâtiment située le long de la rue Vivienne (zone 2). Elle a concerné près de 28000 m², dont de nombreux espaces emblématiques du site au premier rang desquels figurent la salle Ovale et trois espaces classés, vestiges du palais Mazarin du XVII^e siècle : la galerie Mansart, la chambre de Mazarin et la galerie Mazarin, rare exemple de galerie baroque encore conservée en France. Sous la direction de Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques, ces chantiers de rénovation ont mobilisé une importante équipe de restaurateurs. Le salon Louis XV, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, a également été restauré, sous la direction de Jean-François Lagneau.

LA SALLE OVALE : UN TRÉSOR DU PATRIMOINE EN LIBRE ACCÈS

Symbole de l'ouverture du site Richelieu, le « Paradis Ovale », joyau architectural conçu à la toute fin du XIX^e siècle par Jean-Louis Pascal et inauguré en 1936, retrouve sa vocation originelle d'espace ouvert à tous, en accès libre et gratuit. Plus de 20000 volumes y sont présentés en libre consultation, permettant de découvrir l'histoire des arts et du patrimoine mais aussi la bande dessinée et les arts numériques. La salle Ovale est bien plus qu'une salle de lecture : un lieu de visite et de découverte, ouvert à toutes les expériences, offrant des dispositifs innovants comme l'essayage numérique de costumes, pour un voyage ludique au sein des collections de la BnF.

LE NOUVEAU MUSÉE DE LA BNF : UN PATRIMOINE UNIVERSEL VISIBLE PAR TOUS

Le nouveau musée de la BnF, déployé sur 1200 m², embrasse toute l'étendue des collections de la Bibliothèque, de l'Antiquité à nos jours et dévoile près de 900 œuvres puisées dans ses collections encyclopédiques pour raconter une histoire culturelle



© David Paul Carr - BnF

➔ Salle de lecture des Arts du spectacle



© Guillaume Murat - BnF

➔ Cabinet précieux



© Jean-Christophe Bailot - BnF - Oppic

➔ La salle Ovale rénoverée

et intellectuelle de la France et de ses relations avec d'autres pays. Des pièces rares sont exposées comme le Grand Camée de France, le trône de Dagobert ou l'échiquier de Charlemagne. Des manuscrits enluminés (*Le Psautier de Saint Louis*) ou représentatifs de moments fondateurs de la pensée et de la littérature comme les *Pensées* de Pascal et *Les Misérables* de Victor Hugo côtoient des estampes de Rembrandt à Picasso, des photographies de Nadar à Depardon, des objets et des costumes.

Ce musée encyclopédique occupe désormais des espaces figurant parmi les plus beaux du site Richelieu : les anciens locaux construits par Pascal (Salle des Colonnes, Cabinet précieux, salles de Luynes et Barthélémy, Salon Louis XV) ainsi que la galerie Mazarin et la Rotonde. Suivant un parcours chrono-thématique de l'Antiquité à nos jours, le public peut admirer non seulement des centaines de précieux objets archéologiques, des monnaies et des médailles mais aussi une sélection de manuscrits, estampes, dessins, cartes géographiques, globes, partitions musicales, livres rares et costumes. Les œuvres les plus fragiles présentées en Galerie Mazarin sont exposées par rotation au rythme de trois par an. Le nouveau musée témoigne de la double identité du site historique de la BnF, celle de « Bibliothèque-Musée », identité

qui a caractérisé la bibliothèque royale puis nationale depuis son installation dans le quartier Richelieu.

DE NOUVEAUX SERVICES POUR LES CHERCHEURS

Depuis 2016, le site Richelieu s'est constitué en campus pour la recherche consacré à l'histoire et à l'histoire des arts, regroupant la BnF, la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et celle de l'École nationale des Chartes.

En complément des salles ouvertes en 2016 au département des Manuscrits et au département des Arts du spectacle, les chercheurs ont accès à de nouvelles salles de lecture entièrement rénovées pour les départements des Monnaies, médailles et antiques, des Estampes et de la photographie, des Cartes et plans. La salle des Manuscrits devient la salle des Manuscrits et de la Musique. Un studio de répétition est également accessible aux chercheurs du département de la Musique. Préserver dans les meilleures conditions ces collections inestimables, offrir aux chercheurs un environnement de travail optimal et permettre à chacun de découvrir ce bien commun ont été au centre du projet de rénovation du site.

La rédaction d'Arabesques